Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 90 (1963)

Heft: 11-12

Artikel: Si vous allez...

Autor: Decollogny, Ad.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233395

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bouleversée. Elle l'attendit toute la soirée, puis, n'y tenant plus, elle prépara la bouillotte et s'apprêtait à la lui porter quand elle s'aperçut qu'il neigeait à gros flocons. Elle hésita un instant puis, courageusement, enfila un grand manteau d'hiver, se coiffa d'un bonnet de fourrure et sortit.

Il n'y avait personne dans la rue. La neige amortissait ses pas et la bouillotte était bien calée sous le bras gauche, tandis que l'autre tenait grand ouvert un énorme parapluie.

Elle trouva Louis au Greffier étouffant une quinte de toux dans un fauteuil près de la cheminée.

- Voilà votre bouillotte, dit-elle simplement, par ce froid ce n'est pas de trop.
- J'admire votre bonté, répondit-il, c'est gentil à vous de...

Elle lui coupa la parole:

— Vous admirez plus ma bonté que mon minois!

Il répliqua:

- Votre minois n'a rien perdu de son charme. Il y a longtemps que je vous admire. Consentiriez-vous à être ma femme?
- Oui, dit-elle, nous avons mis du temps à nous connaître. Mais, après tout, un mariage de raison en vaut bien un autre. Dorénavant, vous n'aurez plus besoin d'emporter votre bouillotte. Nous la ferons chez nous.

Quand Mme Bornet apprit l'événement, elle dit à son amie cette sentence fameuse: « Les maris sont comme les melons, plus ils sont mûrs meilleurs ils sont! »

Si vous allez...

... à Montcherand, vous pourrez jouir d'un beau panorama sur notre pays, qui n'en manque certes pas.

Il importe cependant de visiter l'église, bien modeste, mais très intéressante, puisqu'elle se paie le luxe de posséder les peintures murales les plus anciennes du canton.

Dans ce petit sanctuaire se trouve l'une de nos rares absides en cul-defour. A une époque indéterminée, on avait imaginé de la percer pour y créer une fenêtre.

Lors d'une restauration en 1902, on découvrit sous cette voûte l'existence de peintures que cachait un gris badigeon. On les dégagea très soigneusement et on réussit à reconstituer la scène. On reboucha alors la fenêtre et à sa place on traça des esquisses pour remplacer les personnages disparus à tout jamais.

Maintenant, nous sommes en présence des douze apôtres entourant la Vierge, qui est au centre. Au-dessus, un Christ de Majesté entouré des quatre évangélistes.

Ce thème, qui évoque une vision apocalyptique de saint Jean, a été traité par l'art paléo-chrétien du Ve siècle — on en voit un exemple du VIe au Caire, venant de Baoüït — et par l'art roman du XIIe. Cette fresque de Montcherand, qui remonte au XIIe, mérite une visite.

Ad. Decollogny.